Absolument pure

Bureau météorologique.

Washington, 11 octobre - Ju-dications pour la Louisiane bean tempa jeudi et vendredi vents frais du sud-est.

Bataille décisive imminente au Vénézuéla.

Washington, 11 octobre-Le département de la marine a reçu du en mandant du croiseur améri-CAU. Detroit, qui se trouve actuel l m nt à Puerto-Cabello, une dérente qui confirme le rapport étab se nt que tout espoir d'une ent te entre le gouvernement et les meurgés du Vénézuéla est abandonné, et qu'on peut s'atten-dre à une bataille décisive d'un moment à l'autre.

L'amiral Dewey à Shelburne

Shelburne, Vermont, 11 octobro L'amiral Dewey, qui est l'hôte de H. Seward Webb, s'est levé après un excellent repos. Après le déjeuner, il a fait avec les autres invités une promenade en voiture dans la propriété du doc-teur Webb, d'une étendue d'environ 35,000 acres.

Après le lunch, les visiteurs se ent préparés à leur départ pour Montpelier.

Collision entre deux trains.

Wheeling, Virginie de l'Ouest, 11 octobre -- Un train spécial de la ligne du Pauhandle conduisant les Chevaliers de Pythias de Pittaburg à Wheeling et le train régulier parti à neuf heures 45 sont entrés en collision à neuf milles au

sud d'ici. La liste des blessés est la suivante:

Abe Franklin, de Pittsburg, un pied coupé; H. W. Walsh, de Primrose,

Pennsylvanie, blessures internee, mat critique:

John Pollock, mécanicien, coupures à la tête; Ed. Martin, chauffeur, contu

SIODS STAVES: Reuben King, chauffeur, fracture du crâne;

Al. Wenzel, mécanicien, coupures à la tête et au corps;

J. R. Stevenson, employé aux bagages, épaule dialoquée. Ces blessés sont installés à l'hô-

pital de Wheeling. Les chauffeurs et les mécaniciera out échappé à la mort en eautant à terre. Les deux locomotives ont été brisées.

La responsabilité de l'accident incombe au mécanicien Polleck, qui avait oublié les ordres reçus.

Le général Schwan à San Francisco de Malabon.

Engagement avec les insurgés.

Press Associas.

San Francisco de Malabon, 11 octobre — La colonne du général Schwan, en venant ici de Manille, a dû traverser un pays si boueux que les mulets de l'armée ont succombé. La ville a été occupée sans coup

périr. Les insurgés se sont retirés pour se mettre à l'abri de nos attaques. Les insurgés à couvert derrière des tranchées, ent lancé plusieurs volées de mousqueterie sur les Américains. La reconnaissance se composait d'un bataillon du 13e régiment, sous le commandement du capitaine Leary, et de deux canons de la batterie Riley. Elle a fait reculer les insurgés de deux milles, toujours en combattant.

Elle a pris aux insurgés une pièce de campagne, plusieurs malades et blessés et 25 insurgés, y compris trois officiers. La route était jonchée de cadavres des enne-

La perte des américains a été deux tué, et de sept blessés.

La colenne principale du général Schwan est partie, ce matin, au point du jour, suivant un chemin détestable, sur la rive gauche de la rivière. De la rive droite, le bataillon du major Budd protégeait le mouvement et répondait vivement su feu des insargés, qui ne preduisait aucun effet.

Les natifs soutienment les insurgés; mais ils n'ont pas assez d'armes. Les natifs ont, de leurs huttes, entretenu le feu contre les Améri-

Le général Schwan a passé la nuit à Malabon.

A la mémoire de Winnie Davis.

Athènes, Gie., 11 octobre - La Convention d'Etat des Flies de la Confédération (Division de la Georgie) s'ouvre demain. La grande question à discuter est relative à la construction d'une telle dite Winnie Davis Memorial, élevée à la mémoire de la "Fille de la Confádération".

CONVENTION DES EAUX PROFONDES.

Les grands I acs reliés au Mississipi.

Peoria, Ill., 11 octobre—Une convention de citoyens notables s'occupe maintenant de relier, par un canal aux eaux profondes, les grands lacs au golfe. On a lu des résolutions à cet effet, et elles ont été référées à un comité spécial.

Parmi les résolutions présentées e trouve celle-ci:

Le cours d'eau devra être perfectionné autant que possible; en mettra en œuvre toutes les resseures nouvelles du génie civil.

Le Mississipi mérite d'être l'objet des soins particuliers du gou-vernement général. Il doit pouvoir offrir en tous temps, à toute époque de l'année, une communication exempte de toute obstruction pour penvoir transporter à la mer le surplus des produits de la vallée du Mississipi.

Les sénateurs et les représentants au Congrès doivent faire tous leurs efforts, voter toutes les allocations nécessaires et faire nommer un bureau des ingénieurs qui fera tentes ies études nécessaires, depuis le Lac Michigan jusqu'au fleuve et préparera les plans avec devis et tableau des dépenses, pour me-

nes l'œuvre à bonne fin. Plusieurs délégués ont prononcé des discours dans l'intérêt de l'établissement d'une veie de communieation, au moyen d'eaux prefon-

Présent à l'amiral Dewey.

Atlanta, Gie, 11 eétobre-A propes de la visité de l'amiral Dewey dans cette ville, il a été question de lui faire un don. Comme il a déjà recu assez d'épées d'honneur les Georgiens se proposent de lui faire présent de l'ameublement d'un

appartement. Le comité chargé de cette affaire résolu de ne fournir que des produits de la Georgie, sortant des manufactures de la Georgie. Le présent sera fait par l'Etat.

La coupe d'Amérique.

New York, 10 octobre-La perspective d'une course entre le Shamrock et le Columbia, demain, n'est pas des meilleures.

Le bureau météorologique luimême, si optimiste jusqu'ici, ne promet pas de la brise. La convention révisée établit qu'il y aura course chaque jour à partir d'anjourd'hui, de sorte qu'il

y a possibilité de compléter la série cette semaine. Aussi bezux que deux purs-sangs entraînés pour la course, le "Columbia" et le "Shamrock" sont restés à leur ancrage la journée estière, avec leurs suites de bateaux de servitude et de remorqueurs prêts à

répondre au premier appel. Durant les premières heures de la matinée, le brouillard était encore plus épais que mardi, mais le soleil quand une légère brise du sud oues s emporté les vapeurs au loin.

Les équipages n'avaient rien autre chose à faire qu'à attendre deou à la voilure des yachts.

Sur le yacht américain la plus grande confiance règne parmi l'éont parié un mois de salaire sur tuellement contre la nôtre. lui, et tous déclarent qu'il ne peut

décus, voilà tout.

Plus fort le vent soufilers, mieux il se compertera, gu vent ou autrement, pourvu qu'il soufile fortement et constamment du départ à l'arri-

Nous savons que nous avons un rude bateau à battre, mais nous le raisons de croire que l'Augeterre battrons quand même".

Le capitaine Barr n'avait que traverser au Columbia la ligne qu'on ne le croit généralement. d'arrivée en tête de son concurrent dans chaque course.

moins que qui ce soit, mais il ne nistration de nos affaires par un laisse échapper aucune occasion d'améliorer le yacht de toutes les façons possibles.

Sir Thomas Lipton était aussi gai que 'd'ordinaire, plein d'espoir dans une bonne brise demain et plein de confiance dans l'aptitude du Shamrock à conquérir la coupe.

Le voilà, a-t-il dit avec un air de fierté dans la voix et le geste en montrant le superbe yacht vert attaché à sa bouée; rien ne lui a été fait depuis sa dernière course et à compter les frais de la guerre. rien ne lui est nécessaire; il est prêt à partir au premier signal.

A la Bourse de New York, aujourd'hui, des paris de dix contre dans la Grande-Bretagne. Puis il huit sur le Columbia n'ont pas trou- a dit: vé premeurs. Les courtiers n'avaient pas d'argent à placer sur le Shamrock.

La participation e l'Allemagne à l'exposition de Paris.

Berlin, Allemagne, 11 octobre-Le docteur Richter, commissaire général allemand à l'exposition de Paris en 1900, informe la Presse Associée que l'exposition de l'Allemagne sera divisée eu vingt départemente consacrés à l'électricité, aux machines, aux produits chimiques, aux explosifs et à la pavigation.

La valeur totale de l'exposition allemande sers d'environ dix-huit millions de marks.

E DONNAI peu d'attention à ma santé," écrit MME WM. V. BELL, 230 rue N. Walnut, Canton, O., à Mme Pinkham, "jusqu'au moment où je devins incapable de m'occuper de mes devoirs d'intérieur. "J'avais eu mes jours de malaise, mes douleurs men-

FEMMES INSOU-CIANTES

suelles, et de fortes douleurs au dos, mais suelles, et de fortes douieurs au dos, mais je croyais que toutes les femmes souffraient de cela, et je ne me plaignais pas.

"Je m'étais droguée pendant quelque temps, mais aucun medicament ne ne soulageait, et mon médecin crut qu'il valait mieux que l'allesse me faire traiter à l'hômieux que j'allasse me faire traiter à l'hô-pital. J'avais tant lu et entendu parler de votre Vegetable Compound que je me déci-

dai à l'essayer. Je souffrais d'une chute de la matrice, j'avais des douleurs aigües aux ovaires, puis la leucorrhée, et des menstruations pénibles. J'étais si faible et étour-die que j'avais souvent de longs évanouissements. Je pris en tout quelques bouteilles du Lydia E. Pinkham's Vegetable Compound et du Blood Purifier, puis je fis usage du Sanative Wash, et je suis maintenant en bonne santé. Je désire que les autres sachent le bien extraordinaire que j'ai retiré de ces médicaments dont beaucoup de mes amies se servent actuellement. Je ferai toujours le plus grand éloge de votre mé-

dicament. MME A. Tolle, 1946 rue Hilton, Philadelphie,

Pie, écrit: "CHÈRE MME PINK-HAM-J'étais très maigre et mes amies mecroyaient phthisiques. J'avais de continuels maux de tête, des douleurs au dos et une chute de la matrice, et mes yeux même étaient affectés. Tout le monde remarquait combien je paraissais souffrante et on me conseilla de pren-

Vegetable Compound. Une bouteille me soulagea, et après en avoir pris huit je devins une femme bien portante; j'ai gagné en poids, de 95 livres à 140, et chacun demande ce qui me donne tant d'embonpoint.'

Transvaal à Londres.

Londres, 11 octobre -M. Montague White, consul générai de la République sud-africaine à Lonment pour le continent. Son départ n's donné lieu à aucune démonstration.

Avant de secouer de ses souliers la poussière de l'Angleterre, M. Montague White a dit au repré-

sontant de la Presse Associée: Ce qu'on prévoyait est arrivé. J'espère seulement que le caractère infernal de cet écrasement prémédité d'une république bardie devienne aujourd'hui apparent. Laissez-moi rappeler à l'Amérique que l'odieux de la guerre ne repose pas sur ceux qui tirent le premier coup de feu, mais sur 310 ceux cui ont force les autres à le

Techniquement, nous nous som mes posés en agresseurs, mais qui ne le ferait pas quand il creit que l'existence de son pays est en jeu. Je pense que nous devons brillé de tout son éclat à midi, pour voir les conséquences de depuis l'expiration du temps fixé breux de Boers de l'Etat Libre d'Orette guarre. Au lieu que, que l'Angleterre prétend avoir pour but, nous aurous la main et à espérer de la brise. As- guerre perpétuelle. Ces mêmes toria hier à sept heures 30 du soir main et a esperer de la orise. Au guerre peuples pour lesquels l'Angleterre est ainsi conçu: se bat aujourd'hui se retourneront contra elle avec le temps, et protesteront contre en tutelle aussi quipage. De nembreux matelets amèrement qu'ils protestent ac-

Durant des semaines j'ai vu la détermination de l'Angleterre de pas être battu.

"Donnez-nous une brise comme détermination de l'Angieterre de forcer une déclaration d'hostilicelle que nous avions à Newport tés, ou plutôt la détermination certains jours, et nous verrons ce de M. Chamberlain. Je suis sur qu'il pout faire, a dit l'un d'eux, et qu'il est le seul membre du cabiceux qui croient que le Columbia net dont l'idée ait été absolument est un yacht de brise légère seront arrêtée durant toutes les négociations. La situation actuelle démontre quelles étaient ses inten-

Si la question de franchise avait constitué le grief principal, notre proposition de cinq uns eut été certainement acceptée. J'ai des n'entre pas unie dans cette voie de guerre. L'opposition à la popeu de chose à dire, mais, ent dit litique de M. Chamberlain existe les matelots, il n'a pensé qu'à faire à un degré beaucoup plus grand

Notre désir evident de conciliaautre pays n'a pas causé de véritable indignation en Angleterre ou dans d'autres parties du globe. Mais M. Chamberlain est arrivé à son but et tout espoir est perdu.

Je crois, néanmoins, qu'une sérieuse défaite causerait un revirement considérable de l'opinion en Angleterre, car ceux qui soutienent maintenant le gouvernement le font, pour la plupart, d'un cœur léger, par principe, sans s'arrêter

M. White a cité le massacre d'Isaudiwhama comme un exemple d'un changement d'opinion

Je suppose qu'il ne peut y avoir qu'un cout résultat aux hossilités. Quant à la durée de la guerre, je ne suis pas en mesure de faire une prédiction. C'est une question qui me parait d'une grande incersitude. J'apprends que la Grande Bretagne ne commencera pas le grand «balayage» avant le moic de novembre. D'ici là, «nous verrons ee que nous verrons».

Je n'ai pas reçu d'instructions des Revuess, a dit au cours d'une interview:

puis vingt quatre heures, et je

1. Esteau, eumeur de la altevue des Revuess, a dit au cours d'une interview:

Je maintiens que catte guerre gouvernement j'essaierai de le courses des yachts au large de court que M. Conyngham Greene,

Départ du consul général du faire, bien entendu, quoiqu'il ne semble plus y avoir qu'à lutter jusqu'au bout.

M. White semblait très affecté de la rupture, et il ne conservait évidemment pas le moindre espoir d'un succès des Boers. Il a dit dres, a formé cette après-midi ses bureaux et est parti immédiate-Transvasi à Bruxelles serait maintenue comme agence centrale européenne dudit gouvernement.

DERNIERE HEURE.

LA SITUATION

Londres, 11 octobre, onze heures 15 du soir-Jusqu'à cette heure audans l'ultimatum, de sorte qu'on la pacification du sud de l'Afri- ne sais pas encore si le premier coup de feu a été tiré. Un télégramme envoyé de Pré-

«La situation devient d'heure en heure plus critique. De nom-breux Américains, Allemands, Français, Suédois, Belges, Norve-giens, Danois, Italiens, Hellandais, Suisses et Afrikanders du dit : Cap sont partis à la frontière pour pris le serment d'allégeance. Beaucoup de personnes expriment l'état britannique. l'espoir que la guerre sera évitée.»

Rien n'a été reçu depuis de Prétoria, et les communications télégraphiques avec le Transi aal sont sans aucun doute coupées maintenant.

L'absence de nouvelles du Cap depuis ce matin n'est pas due à une interruption des communications, mais à l'encombrement, car le câble est probablement monopolisé par les dépêches du gouvernement britannique, qui passent avant toutes les autres.

Deux câbles seulement relient l'Europe au Cap de Bonne Espéans chaque course.

tion a été beaucoup apprécie, et rance. Comme par le câble de notre refus de permettre l'admi-la côte orientale d'Afrique les communications sont très lentes, presque toutes les dépêches sont envoyées par le câble de l'Atlantique. Ceci indique que le délai exaspérant actuel se renouvellera souvent durant la guerre et que les journaux ne recevront probablement que de très maigres nouvelles.

Les intérête anglais au Transvaal.

Londres, 11 octobre-Le Foreign Office confirme le rapport annoncant que le gouvernement de la Grande-Bretagne a demandé au gouvernement des Etats-Unis de donner à ses autorités consulaires au Transvaal le pouvoir de représenter les intérêts britanniques durant les hostilités.

L'opinion de William T. Stead. a répondu.

Londres, 11 octobre—William T. Stead, éditeur de la «Revue

n'en attende pas, ayant depuis est imposée aux Boers par des longtemps reçu des instructions hommes qui n'ent jamais pardon né Majuba Hill. Dans mon opiaffaires seraient au point actuel. nion, et à cause de la non prépa-Je resterai sur le continent, et s'il ration de la Grande-Bretagne, les est encore possible de faire quel- hostilités durant les deux proque chose dans l'intérêt de men chains mois ressembleront aux

Sandy Hook. Comme il ne peut pas y avoir de sérieux combats durant cette période, la lutte sera aussi insignifiante qu'une course de yachts sans brise. Nous avons conséquemment le temps nécessaire pour 'estimer le coût de la guerre et tenir compte du forfait d'une hécatombe générale prémé-

ditée dans le Transvaal. Longtemps avant Noël, je le crois certain, la furie imbécile des «jingpes» sera évaporée.

La correspondance entre Sir Alfred Milner et le président Steyn.

Londres, 11 octobre - De nouveaux détails sur la correspondance entre Sir Alfred Milner, gouverneur de la Colonie du Cap et haut commissaire anglais dans le sud de l'Afrique, et le président Steyn, de l'Etat Libre d'Orange, détails télégraphiés de Bloemfontein, démontrent que Sir Alfred, à la date du 7 octebre, a déclaré que le gouvernement impérial avait pris de nouveau la situation en considération, en présence du fait grave que

auggestion définitive pour mettre fin à la crise. Dans une autre dépêche Sir Al-

les deux républiques étaient sur le

pied de guerre, et qu'il était même

prêt à prendre en considération une

fred Mil**ner di**t: "Dans toutes mes communicatiens depuis le 2 octobre, mon but a été de ne rien laisser inexécuté pour prévenir tout acte du Transvaal calculé de façon à rendre impossible une solution pacifique. Je ne peux cependant pas demander au gouvernement impérial un engagement au avjet de la dispositien des troupes dans le territoire britannique du Sud de l'Afrique ou de l'envoi de troupes d'autres parties de l'empire".

Le président Steyn a répondu : "La raison qu'avait le Transvaal de s'armer était la présence d'une population étrangère et hostile dans sen sein, qui a toujours excité la haine et essayé, pour des raisons politiques et financières, de

miner l'indépendance de l'Etat. Les Boers n'ont jamais pris l'effensive, même après l'incursion de Jameson, quand le Transvaal était fortement armé et qu'il n'y avait que peu de troupes anglaises.

En ce qui concerne l'armée de l'Etat libre d'Orange, on se rappellera qu'il a toujours vécu en paix avec ses voisins, et qu'il a tout à perdre et n'a rien à gagner à une rupture.

Les Burghers ne seront certainement pas appelés sous les drapeaux, à moins que le gouvernement ne seit absolument convaincu que les troupes anglaises sur les frontières des deux Etats ne constituent une menace fermelle pour l'indépendance du Transvaal, que l'Etat Libre d'Orange s'est engagé à sider.

Rumeur de l'invasion du Natal-Presse Associée

Durban, Natal, 11 octobre-Le bruit court avec persistance à Pieregarder au loin dans l'avenir cune dépêche n'est arrivée du Cap termaritzburg qu'un corps nom-Natal. Ce bruit n'est cependant pas con-

Une remarque de M. Harrison.

Londres, 12 octobre—Le correspondant du "Daily Mail" à Berlin

Le général Benjamin Harrison, combattre avec les Bosrs, et de ancien président des Etats-Unis, nombreux résidents anglais ont m'a dit aujourd'hui qu'il apercevait des écueils devant le vaisseau de

Cyclone en Russie-

St Petersbourg, Russie, 11 oc-tobre-Un terrible euragan, de la nature d'un cyclone et accompagué de neige, a détruit les fils télégraphiques et téléphoniques et environ cent einquante milles de la voie du chemin de fer de Moscou. Les communications entre St Petersbourg et Moscousont complètement interrompues.

AUX PHILIPPINES. Presso Associée.

La colonne du général Schwann, ayant accompli sa mission de punir les rebelles, revient de San Francisco de Malabon avec l'artillerie et le service des transports. L'expédition navale récemment envoyée à l'embouchure de la rivière Pasig pour renflouer la canonnière Arayat n'a, rapporte-t-on, rencontré aucune résistance de la part des Philippins. Les progrès des travaux sont lents, I a-

Manille, Philippines, 11 octobre

Manille, Philippines, 11 octobre, dix heures 10 du soir Durant les premières heures de la matinée y a eu quelque fusillade pres d'Angelus. Hait Américains ont été légèrement blessés. L'artillerie a été employée et l'ennemi y

Le géneral McArthur n'attache aucune importance spéciale à cet incident. Des Philippins ont tiré sur un petit groupe d'Américains près de

Maraguyan. Deux hommes ont été blessés. Rumeur de l'assassinat de

Conyngham Greene. Lendres, 11 octobre Le bruit ner, ministre de l'intérieur.

marchands renourmés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Terements confectionnés, Chapenux et Articles de toilette pour messieure et enfants. Le magazin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche Coin des rues Dauphine et Bienville, a deux ficts de la rue du Canal, 2me District. \$00000000000000000000

C. LAZARD & CO., L'td.

VETEMENTS CONFECTIONNES. d'Articles de toilette et de Chapeaux

Coin des rues Canal et North Peters.

DE LA

JOURNAL QUOTIDIEN FRANÇAIS,

Polititique, Littéraire, Artistique et Scientifique.

FONDEE LE 1ER SEPTEMBRE 1827

EDITION QUOTIDIENNE,

EDITION HEBDOMADAIRE, EDITION SPECIALE DU DIMANCHE

DERNIERES NOUVELLES LOCALES

ETRANGÈRES.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

PRESSE ASSOCIEE

Dépêches Spéciales.

l'agent diplomatique anglais à Prétoria, a été assassiné dans cette

Mais ee rapport n'est pas confir mé, et on n'y accorde aucune créance au ministère des colonies.

Les troupes de la Jamarque.

Kingeton, Jamaique, 11 octobre d'Angleterre une dépêche décli- n'est requis, ce qui indique qu nant l'offre des services de la mi-Engagement près d'Angelus, lice de la Jamaique dans le sud de l'Afrique, mais ordonnant aux réservistes de l'armée régulière de la celonie de rejoindre leur corps le 15 octobre.

> Dîuer chez le chancelier de l'empire d'Allemagne. Berlin, Allemagne, 11 octobre... La «Gazette de l'Allemagne du

Nord» annonce que le prince de Hohenlone, chancelier de l'empire. donnera vendredi prochain un ciée que la ligne temporaire diner en l'honneur du général laquelle on arrivera, croit-ea, Herrison. Parmi les invités se trouvent

M. Andrew D. White, ambassa-ments locaux durant les négoci deur des Etats-Unia, Sir Frank tions relatives à la question pri Lascelle, embassadeur d'Angleter-, cipale. re, et le comte Posadowsky-Wei-

Le contingent canadien-Ottawa, Canada; 11 octobre

En réponse à l'offre du gouverne ment canadien de fournir un con tingent militaire pour le servic dans le Transvaal, le ministère d la guerre a reçu une dépêcte éts blissaat que le gouvernement im périal acceptera deux «unités» d cinq cents hommes chacune Le geuvernement colonial a Aucum officier d'un grade plu reçu du ministère des colonies élevé que celui de commandar. le contingent canadien sere atte ché à un corps impérial.

La question de la frontière l'Alaska-

Londres, 11 octobre-Sir Lr Davies, ministre de la marine Canada, a en aujourd'hui avec Joseph Chamberlain, ministre d. colonies d'Angleterre, une nouve le conférence au sujet de la fro

tière de l'Alaska. Sir Louis a informé aujourd b le représentant de la Presse Att une entente, ne sera qu'une mesu destinée à prévenir des froiss

Sir Davies retourgera au Can da dans une quinzaine.